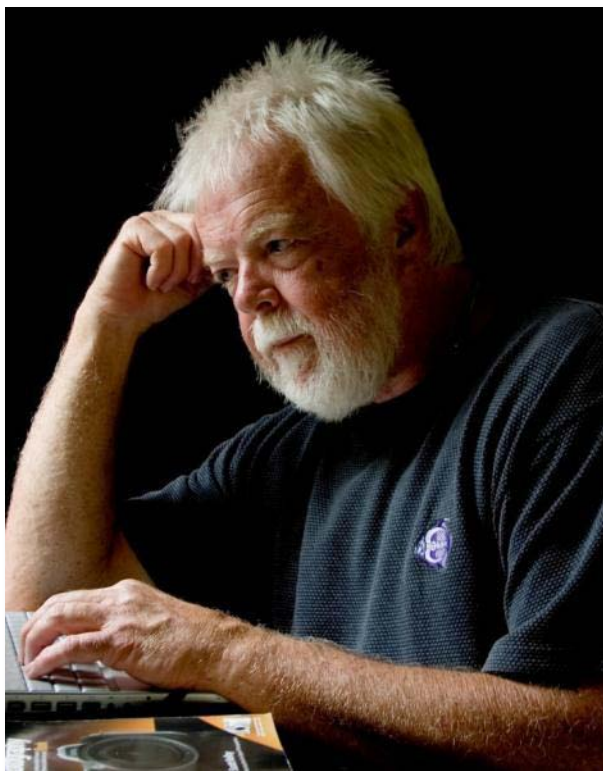


JIM BOWDEN

L'ESPRIT DU GOUFFRE ET DE LA JUNGLE

Texte : Philip Simha & Jim Bowden

Photos : Mexico Profundo



Portrait de Jim Bowden
© Ann Kristovich - mexicoprofundo.org

Pour la plupart des initiés, le nom de Jim Bowden évoque avant tout celui qui a été pendant longtemps le plongeur autonome le plus profond au monde (-282m, Zacaton, 1994). Ami, disciple et compagnon du regretté Sheck Exley, Jim Bowden n'a consacré cependant que peu de son énergie à cette activité. Les records de plongée profonde à Zacaton s'associent en fait au thème « Mexico Profundo » du « Proyecto de Buceo Espeleologico Mexico y América Central », soit l'exploration de grottes et résurgences au Mexique et en Amérique Centrale. Les citations qui suivent sont de Jim Bowden, chef d'expédition et âme du team Mexico Profundo, tirées de discussions ou de conférences. Elles permettent de découvrir ou de mieux connaître la philosophie de cet explorateur des temps modernes et de son équipe.

A l'air libre, Jim Bowden est avant tout un personnage imposant de calme et de douceur, qui ravive en nos mémoires les grands héros de notre enfance, l'une de ces rares personnes qui puissent donner aujourd'hui encore le sentiment qu'il existe toujours de véritables pionniers : *«L'exploration, au sens noble du terme, n'a pas disparu. Mais presque tous les reflets du marbre bleu qui compose la planète ont été répertoriés, photographiés par satellite, sondés au sonar ou cartographiés à l'aide de lasers. Le monde souterrain offre les dernières zones vierges de la planète : seules les grottes recèlent encore un univers de mystères inexplorés, satisfaisant au syndrome de Star Trek et exauçant le rêve naïf d'être le premier homme à poser son regard sur ces lieux.»*

On peut imaginer, comme chez tant de plongeurs engagés, que l'une des plus grandes passions dans la vie du personnage est de parler configuration et technique, technologie de la plongée et matériel. En fait, il n'en est rien : *«S'il convient à certains de discuter autour d'une configuration particulière comme étant la seule viable, pas de problème ! Cela correspond vraisemblablement à une réalité et signifie seulement que leur environnement de plongée est toujours abordable sous cette configuration particulière ou alors, que leurs activités de plongée sont limitées à des environnements où cette configuration fonctionne*

systématiquement. Dans notre travail, les environnements rencontrés sont trop variés pour appliquer une telle philosophie : nombre des configurations que nous pensions idéales pour telle ou telle mission se sont avérées inefficaces voire dangereuses en situation. Chaque nouvelle étape d'une plongée d'exploration peut faire appel à des nouvelles nécessités !»

Effectivement, en étudiant l'activité de Jim et de son équipe, on s'aperçoit rapidement de l'impossibilité qu'il y aurait à définir une seule manière juste de faire les choses. *«J'aime en fait parler d'aventure, pas de technologie. Dans les plongées extrêmes, qu'elles se déroulent à des profondeurs marginales ou dans des environnements particulièrement hostiles, la technologie est l'outil qui rend l'aventure possible. Ce, pour autant que son utilisateur dispose en retour de l'expérience, de la discipline et des techniques en rapport avec son projet. Le secret du succès ne réside pas dans la technologie, mais dans l'esprit avec lequel elle est utilisée : c'est l'esprit avant tout qui m'intéresse et qui justifie ce que nous faisons !»*



Portrait de Jim Bowden
© Phil Simha - Sunfish Productions

Jim Bowden fait preuve d'une humilité rare et sait, en toutes circonstances, reconnaître les compétences qui l'inspirent et lui servent de modèle : *«Ceux d'entre nous qui ont la chance de marcher aux côtés des Grands sont les plus à même de réaliser leur rêve, ne serait-ce que pour un bref moment. Mon étude des champions n'a fait que renforcer ce sentiment. Est-ce qu'ils nous disent quelle corde est la bonne pour aller au sommet, quel mélange est le meilleur pour atteindre cette profondeur, quel chien tirera mieux le traîneau ? Est-ce qu'ils nous insufflent une connaissance cachée qui va nous permettre d'accomplir l'impossible ? Non, ce qu'ils nous donnent, c'est l'esprit d'aventure : un coup d'œil sur un monde impossible ou inaccessible. Ce faisant, ils plantent en nous les germes de l'agitation qui habite celui qui rêve de voir se révéler à lui un lieu de merveilles.»* Bonnington, l'un des plus grands himalayistes de tous les temps, écrivait qu'une vraie aventure ou un effort exploratoire d'importance requière des éléments de risque et d'inconnu, que l'individu devra maîtriser dans une entreprise continue grâce à ses compétences physiques et intellectuelles. Il faut aussi que l'explorateur ou l'aventurier comprenne la nature de l'entreprise et l'accepte pleinement, sans menacer inconsidérément la vie d'autrui. Plutôt que d'évoquer les dangers sans fin qu'il affronte dans ses plongées, Jim préfère conserver une approche complètement romantique de ses hauts faits :

«Le seul exploit qui me permet peut-être de m'identifier aux grands explorateurs est le fait que j'ai trouvé «mon Everest à moi », à Zacaton, que j'appelle souvent ma Maîtresse Fatale. Elle ne m'a permis de la pénétrer qu'à son bon vouloir ; d'autres fois, elle m'a refusé son intimité ; elle a été jusqu'à tuer mon maître et ami et m'a moi-même sérieusement menacé de mort en une occasion... Il n'y pas un jour où je ne pense pas à elle : comme Dante avec sa Béatrice, je suis perdu dans son charme... Zacaton m'obsède, mais que serait ma vie sans elle ?»



Le cenote de Zacaton est le plus profond connu à ce jour
© Phil Simha - Sunfish Productions

Les records de profondeur de Zacaton sont pourtant seulement des brefs moments de gloire, au-delà desquels se déroule effectivement toute l'activité permanente de Jim et de son équipe, qui ne cessent de dédier tous leurs moments de liberté à l'exploration de nouvelles cavités ou à des poussées dans des cavités déjà reconnues.

«Les systèmes souterrains que nous explorons ne se trouvent ni dans les guides, ni sur les cartes, parfois même pas sur les relevés topographiques détaillés que nous recevons et mettons à jour en collaboration avec les gouvernements. Comme pour des chasseurs de trésors, un temps incroyable est consacré à la recherche et à l'étude pour repérer et localiser des systèmes prometteurs. Une fois un objectif identifié, nous partons à la poursuite du système, à pied, en 4x4, à dos de mulets ou sur cordes et jumars, et bien souvent au prix de nombreux retours sur nos pas. Le temps dédié à cette partie de l'exploration est sans fin : pour chaque système prometteur, une douzaine nous aura déçus, voire littéralement tournés en bourrique !»



Portrait de Jim Bowden
© Ann Kristovich - mexicoprofundo.org

La plongée spéléo reste un milieu étonnamment discret, à moins d'un événement particulièrement spectaculaire comme un sauvetage en direct. Ses acteurs sont souvent des gens réservés et peu soucieux de la reconnaissance médiatique ou du partage de leurs découvertes avec le grand public. Pourtant, les risques encourus, les sacrifices exigés, les compétences nécessaires, tout cela fait que la plongée en milieu aussi hostile ne peut être comparée qu'à l'état d'esprit de ceux qui gravissent les plus hauts sommets, pénètrent les jungles les plus profondes ou survivent dans les milieux les plus hostiles comme le désert ou les pôles. Et l'on peut même encore y ajouter tout l'exotisme de la face cachée de la lune. Heureusement, Jim et les membres-clés de son équipe vivent tous ou presque de la plongée et de son enseignement, toute ou partie de l'année.

Ann Kristovich, par exemple, est chirurgienne et gère son propre cabinet, trouvant ainsi le temps d'enseigner la plongée et de se joindre aux expéditions. Karen Hohle, autre membre clé de l'équipe, enseigne aux îles Cayman une partie de l'année et se joint au team le reste du temps. Il en est de même pour tous les participants aux expéditions,



Karen Hohle descendant un bloc vers Zacaton
© Jim Bowden - mexicoprofundo.org

tous ayant aussi des domaines de spécialité qui trouvent leur application pratique sur le terrain. Ann est ainsi le médecin de brousse

idéale et contribue à

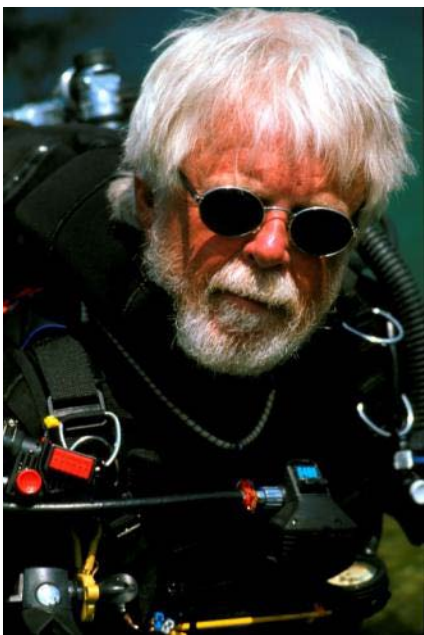
une plus grande sécurité des décompressions, tandis que Karen est une experte du déplacement sur cordes et rend une bonne partie des tâches possible, grâce à ses talents. Les membres de l'équipe sont ainsi libres de la pression de sponsors et le Projet ne reçoit pas d'argent de la part des fabricants. S'ils disposent en revanche de matériel



Ann Kristovich explorant une grotte voisine
© Jim Bowden - mexicoprofundo.org

ou d'un soutien pour la création d'équipement spécifique, c'est aussi parce que leurs plongées permettent des tests totalement extrêmes et servent également les intérêts du fabricant. Les rapports avec les marques sont ainsi sains et libres de la pression de réussir un exploit médiatique ; le facteur temps en est allégé et le plaisir de l'exploration augmente : *«Parfois je peste contre les retards, les fausses pistes, les espoirs déçus, mais le plus souvent, je me dis que tant de ces fausses routes nous ont amenés en des lieux vierges et magiques que nous aurions manqué de découvrir sans nos erreurs... le bonheur de tels accidents n'appartient finalement qu'à ceux qui explorent »*

L'isolement et l'éloignement de la plupart de ces sites d'explorations éliminent les charges et contraintes de la civilisation. Les campements sont le plus souvent établis en pleine jungle, éventuellement à proximité du camp d'une petite tribu locale et rarement visités par qui que ce soit d'autre : *«Nous ne sommes pas souvent dérangés, certainement pas ennuyés par le bruit du trafic, les foules urbaines ou même la distraction de la lumière. Si quelqu'un vient nous rendre visite par curiosité, ce sera un paysan local ou un réfugié du Guatemala et sa famille ; des hommes et des femmes qui subsistent du peu que la terre veut bien leur accorder. Au Belize, notre maison dans la jungle était au milieu d'un site d'une telle beauté que tout effort pour le décrire semblerait l'amoindrir ! A 90 kilomètres de la plus proche agglomération, nous pouvions marcher des jours entiers sans voir ou ne rencontrer personne, en visitant des grottes et des oasis paradisiaques, habités du sentiment d'être seuls au monde. Seuls les tapirs et les jaguars nous rendaient visite de nuit, tandis que la jungle restait vivante et recouvrait toute trace déjà vieille de 24 heures. Les sons qui nous entouraient provenaient d'un autre univers : nous avons subi par exemple une monstrueuse cacophonie, effrayante et pénétrante, jusqu'à ce qu'on en connaisse enfin la source, un chorus de grenouilles!»*



Portrait de Jim Bowden

© Ann Kristovich - mexicoprofundo.org

Jim aime comparer les projets de Mexico Profundo et leurs avancées sur le terrain à l'alpinisme de haute altitude, dont il s'inspire souvent. Dans le domaine des expéditions en haute montagne et de l'exploration en plongée spéléo, les problèmes rencontrés et les solutions apportées sont souvent similaires. Comme pour atteindre un sommet en Himalaya, la quête de nouveaux systèmes ou les pointes dans les systèmes reconnus demandent souvent l'établissement d'un camp de base, puis de camps avancés, au fur et à mesure des progrès. Les zones les plus prometteuses deviennent le site de longues périodes de travail et donc aussi de nombreux retours. Le camp de base participe effectivement à tout le projet d'exploration et sera fréquemment occupé. Idéalement, il reste aussi près que possible de la route qui permet le transport ou l'approvisionnement en ressources nécessaires et vise à un certain confort. Certains sites se situent véritablement aux frontières du bucolique, dans une clairière, au bord d'une chute d'eau

paradisique. Mais les visions de cauchemar sont aussi une réalité fréquente. On peut facilement imaginer la beauté d'un lieu perdu au milieu d'une jungle de montagne et oublier dans quelles conditions climatiques et hygiéniques on doit parvenir à y survivre : *«Nous avons eu à lutter contre le trop plein d'eau et les pluies torrentielles, contre des inondations qui nous bloquaient au campement ou nous empêchaient de le quitter, aussi bien que contre des sécheresses prolongées qui cuisent tout en un rien de temps et font de l'hydratation un sérieux problème. Bien sûr, il y aussi toutes les blessures et les maladies, y compris une fièvre tropicale presque mortelle dont j'ai mis un an à me remettre.»* Les camps avancés, en revanche, deviennent toujours plus minimalistes et rudimentaires : dans plusieurs cas, il s'agit même concrètement des bivouacs souterrains qui témoignent du constant engagement de nouveaux moyens ou techniques : *«Parfois pour quelques heures seulement ou alors pour des années entières, comme dans le cadre de notre travail sur Zacaton et ses cénotes sœurs, les difficultés deviennent le point de mire de tout notre travail. Les exigences particulières dues aux conditions de chaque système font que plus d'une fois nous avons du acquérir des compétences spécifiques, développer des outils plus appropriés ou chercher conseil auprès d'autres experts.»*

Jim ne cesse donc jamais de dédier tout son temps libre à la recherche de nouveaux systèmes ou à prolonger les relevés des systèmes déjà répertoriés. Pour autant, il reste serein et humble, refusant malgré toutes les difficultés des missions poursuivies, de se reconnaître lui-même comme un personnage d'élite : *«Certains me connaissent ou entendent parler de moi comme d'un explorateur. Le titre m'honore et me flatte, mais me*



Portrait de Jim Bowden
© Andreas Wallach

gène aussi un peu. Les héros de ma jeunesse étaient Amundsen, Burton, Hillary et d'autres encore. Ces explorateurs-là ont dédié leur vie à l'exploration et à leurs expéditions, que ce soit pour parvenir aux sources du Nil, aux Pôles ou encore au sommet de l'Everest : des vies entières de difficulté et de danger. Mes efforts de plusieurs mois par an depuis vingt ans restent encore bien peu en comparaison des leurs ! Mais c'est vrai que pour eux comme pour nous, le but reste toujours le même : atteindre le but ou le sommet. Dans notre cas, que le système soit long, pénible ou incroyablement profond, il faut en trouver la fin. Dans certaines grottes, la fin est un passage au-delà duquel n'existe pas d'autre nouveau passage, où aucune cavité d'air, ni aucune galerie submergée ne peuvent être discernées. Dans d'autres, comme à Zacaton, la fin serait atteinte en se stabilisant juste au-dessus du fond, à l'extrémité de la profondeur majestueuse du cénote...» Est-ce alors là que s'arrêterait l'exploration ? Non, c'est en fait sûrement là qu'elle commence, processus sans fin où l'homme se retrouve et existe, au travers de ses réalisations et de ses expériences :

«J'ai mis des années à comprendre que c'est avant tout moi-même que j'explore, à admettre au fil des expéditions que je dépendais totalement des autres et du temps passé sur le terrain. Trop souvent, je devais retourner au travail, à la famille, à des responsabilités, bien avant d'avoir atteint mes objectifs. J'ai ainsi compris qu'il ne pouvait y avoir de demi-mesure, que cette recherche constituait l'âme de ma vie. Ce qui fait peut-être de moi un explorateur, c'est la fatigue au point de collapser, les cicatrices et les blessures récoltées dans la jungle - et finalement, le succès, les sites sur lesquels j'ai été le premier homme à poser le regard et les expériences ainsi générées. Et ce qui fait de ma vie un tout, c'est l'exploration des amitiés formées, des amours ressentis, des excentricités et des caractères exceptionnelles de tous ceux qui m'entourent.» Et de conclure en citant Kafka : «La splendeur de la vie demeure pour toujours aux aguets, voilée mais pas hostile, ni pleine de reluctance ou sourde. Si tu sais l'appeler par le mot juste, par le bon nom, alors elle se révèle. »

Si Jim Bowden envisage de repartir un jour en quête du fond de Zacaton, ce ne sera pas pour succomber à la quête d'un nouveau record de profondeur, mais bien pour satisfaire ses frustrations d'amant romantique...

Notes

Voici un schéma du cénote Zacaton. Sa profondeur dépasse les 330 m. Jim en a parcouru 282. Vous noterez en haut à gauche la connexion vers la résurgence qui permet d'accéder au puits en évitant les rappels.

Pour plus d'informations sur les activités du Projet « Mexico Profundo » vous pouvez vous connecter sur leur site en suivant ce lien:

www.mexicoprofundo.org

